

KINÉSITHÉRAPIE PÉDIATRIQUE L'AKPMIP-OCCITANIE TOURNÉE VERS L'AVENIR

Toulouse accueillera le 25 septembre la journée annuelle de l'AKPMIP-Occitanie [1], au centre Paul Dottin de l'ASEI [2]. Ce sera l'occasion pour l'association de fêter (avec un an de retard, pour cause de Covid) ses 20 ans. Marie Gaubert-Noiro, sa présidente, faisait partie du "petit groupe de passionnés" qui a fondé l'AKPMIP en 2000 : "L'idée était de nous former en faisant venir des intervenants chez nous. Aujourd'hui, l'association compte environ 350 membres car l'an dernier, des confrères de Nîmes et Montpellier nous ont proposé de fusionner : c'est ainsi que l'AKPMIP-Occitanie est née", raconte-t-elle.

Un rapprochement fructueux à plusieurs titres. Il permettra de tisser des liens entre l'Est et l'Ouest de la région Occitanie (notamment entre les IFMK), et de mutualiser les connaissances pour "tirer tout le monde vers le haut, l'équipe de Nîmes-Montpellier étant particulièrement pointue sur la motricité des nourrissons et les *general movements*, et celle de Toulouse en orthopédie", selon la présidente de l'association, qui souhaite d'ailleurs, en 2022, jumeler la journée de congrès de l'AKPMIP-Occitanie avec la venue en France d'une équipe italienne spécialiste du sujet [3].

Une volonté de susciter des vocations

Une centaine de participants sont attendus le 25 septembre, dont des étudiants. "Il est important pour notre association de les sensibiliser à notre domaine d'exercice et nos problématiques, si nous voulons susciter des vocations", insiste Marie Gaubert-Noiro. Car des vocations, il en manque en France pour répondre à tous les besoins de soins : "Si bon nombre de kinésithérapeutes savent prendre en charge une bronchiolite, une anomalie simple de pied ou une plagiocéphalie, ils sont très peu intéressés par les pathologies lourdes comme les cancers, l'ostéogénèse imparfaite, les scolioses graves, les myopathies de l'enfant...".

énumère Marie Gaubert-Noiro. Par exemple, un annuaire de kinésithérapeutes susceptibles d'accueillir des enfants opérés de scolioses graves (+ de 40°) pourrait largement enrichir la liste constituée au CHU, selon la demande des chirurgiens. "Notre domaine d'exercice est pourtant passionnant à bien des égards : par exemple, les traitements médicamenteux de la mucoviscidose ou de l'amyotrophie spinale de type 2 ont progressé de façon extraordinaire, augmentant considérablement l'espérance et la qualité de vie des patients. C'est formidable de participer à cela !", s'enthousiasme-t-elle. Les progrès des traitements médicaux augmentent les besoins de prise en charge de ces enfants par des professionnels qualifiés.

Outre les différentes interventions, qui porteront sur le thème "La kinésithérapie pédiatrique de demain" (programme à télécharger sur www.kineactu.com), 2 associations seront mises à l'honneur : "Enorev", qui s'efforce de promouvoir d'autres rééducations que celles traditionnellement proposées en France pour les enfants atteints de paralysie cérébrale, et "Petits cœurs de beurre", qui vient en aide aux enfants atteints de cardiopathie congénitale.

Il y aura également une table ronde sur le thème "Kinésithérapie pédiatrique : spécialité ou spécificité ?". Les débats s'annoncent passionnants car plusieurs visions existent : "Qu'est-ce qui détermine qui est kinésithérapeute pédiatrique ? Pour le CNOMK, il faut avoir fait un DU. Pour la CPAM, il suffit d'y consacrer au moins 50 % de ses séances pendant 3 années consécutives", cite pour exemple Marie Gaubert-Noiro.

Nous assisterons à cette journée et nous vous en proposerons bientôt un compte rendu détaillé.

SOPHIE CONRAD

[1] Association de kinésithérapie pédiatrique de Midi-Pyrénées et d'Occitanie.

[2] Association qui agit pour l'accompagnement, l'éducation, l'insertion des personnes en situation de handicap et des personnes dépendantes et fragilisées.

[3] P^r Ferrari (Modène), néonatalogiste. D^r Belmonti (Pise), neuropédiatre-pédopsychiatre.

D^r Laura Lucaccioni, néonatalogiste. Natascia Bertonecchi (Modène), physiothérapeute.